# Phénomènes Inconnus



**UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL**

**(Voir article page 4)**

- *Une apparition d'UFO qui trouble l'Angleterre.*
- *Phénomènes Insolites à RONCHIN*

**n° 1**

Nouvelle Série Bimestrielle.

**Le N° 5,50 F**

Objets Volants Non Identifiés
et phénomènes connexes

# READER 'S CONTACTS

*J'ai bien reçu l'exemplaire NO 15 de votre revue, et j'ai été très intéressé par le caractère précis et détaillé des comptes-rendus d'observations publiés.*

M. Jean-Paul GILLES

*(...) Je crois qu'il serait utile d'éviter les articles de polémique délayée comme « Le Crépuscule des Charlatans » qui pour le nouveau lecteur donne l'impression de tomber dans un panier de crabes. Les enquêtes présentent, par contre, toujours beaucoup d'intérêt mais par exemple il parait fort peu significatif de vouloir placer Corbières sur un réseau orthoténique, car les réseaux de ce genre sur une ou deux lignes sont très discutables.*

Dr ès sciences R. HARDY

*J'ai une profonde admiration pour le travail que vous menez sans relâche et je vous assure que je comprends bien ce que tout cela représente.*

Bernard SCHEIDT

*J'ai été très heureux de lire dans le dernier numéro de P.I. un compte rendu complet et très réaliste des phénomènes observés le 23 février 1971 dans le sud-ouest de la France. Si je n'ai rien vu moi-même, plusieurs de mes camarades de travail ont aperçu le cône ou triangle lumineux, très bien délimité.*

Robert CARRAS

## SOMMAIRE


La télévision suisse réédite « **la guerre des mondes** » .......... 2
Une apparition d'UFO qui trouble l'Angleterre. ............ 3
**Un document photographique exceptionnel** ............... 4
Les Atterrissages d'il y a cent ans. ..................... 5
Des UFOs à l'origine d'une panne d'électricité. ............ 6
Dossier des observations. ........................... 7
**Mystérieux engins volants dans le ciel Yougoslave.** .......... 8
UFO avec occupants observé en vol. ..................... 8
Observations du XVIe au XIXe siècle. ................... 9
Nouvelles internationales. .......................... 10
Phénomènes insolites à Ronchin. ...................... 11
**Civilisations mystérieuses.** ......................... 14
A l'écoute d'autres mondes. ......................... 15
**Atterrissage à Camiers** . ........................... 16



## PHÉNOMENES INCONNUS .

Ce premier numéro nouvelle série (N° 16) a été conçu et réalisé par le CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES, en collaboration avec la FÉDÉRATION SUISSE D'UFOLOGIE.

Organisations membres de l'UNION EUROPÉENNE DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE, qui comprend également la FBU (Belgique), la SOBEPS (Belgique) et les filiales étrangères du CFRU (Luxembourg et Allemagne).

FRANCE : C.F.R.U. (M.J.P. D'Hondt, route de Béthune, 62-LESTREM).

- Groupement d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes (GRENOBLE).
- Groupement d'Etudes des Objets Volants Non Identifiés (FREYMING).
- Centre d'Etudes et de Recherches d'Eléments Inconnus de Civilisations (NICE).
- Groupe Nordiste d'Etudes des Objets Volants Non Identifiés (LILLE).
- Organisation Bordelaise de Recherches et d'Informations Scientifiques (BORDEAUX).
- Cercle d'Information et d'Etudes Scientifiques des Phénomènes Insolites (POITIERS).
- Association de Recherche Française d'Astrométéorologie (PESSAC).
- Centre Breton de Détection et d'Etudes d'Objets Spatiaux BOURG-DE-LEUHAN).

SUISSE : F.S.U. (Case Postale 1241/1002, LAUSANNE. C.H.).

- Section de Saint-Cierges - Groupement d'Etudes des Phénomènes Spatiaux.
- Section de Lausanne - Centre Roman de Recherches sur les OVNIs.
- Sections de Genève et de Vevey.

LUXEMBOURG :

- Groupement d'Etudes Luxembourgeois Clémency.

ALLEMAGNE :

- Section Sarroise du G.E.O.C.N.I.

**Direction de la Revue**

Directeur-Gérant
Pierre DELVAL

**Comité de Rédaction**

Rédacteur en Chef
Francis SCHAEFER

Rédacteurs Régionaux
J. F. BOEDEC,
Dominique FREYMOND.
Francis GROUSSET,
Bernard SCHEIDT,
Michel WALTER.

Construction Technique
Francis CONSOLIN,
Francis SCHAEFER

Conseillers Scientifiques
Dr René HARDY
J.-P. ROHART

Conseiller Technique
Francis CONSOLIN

Civilisations Mystérieuses
Serge HUTIN

Exo-Ethnologie
Guy TARADE

Homme de Peine
Gérard BERTHOLET

Principaux correspondants étrangers :

U.S.A. : J.P. LAHARY - CANADA : C. Mac DUFF, Norbert SPEHNER. PORTUGAL : A. Marcal SOUSA - ROUMANIE : Ion HOBONA - MAROC : Mme J. BARBIER - SUISSE : Jean WASCH, D. FREYMONT - LUXEMBOURG : Gusty METZDORFF - ALLEMAGNE FEDERALE : Hans SCHWARTZ, Horst EVEN - BELGIQUE : Michaël GRAYN, Jacques CLEREBAUT - MADAGASCAR : Pierre AUBEL ; GUADELOUPE : Fred IDYLLE.

Imprimerie SOGIREP DOMENE.
Photocomposition I.B.M.
Photogravure LEOSTIC GRENOBLE.

Editeur : PRESS UNION GRENOBLE

Siège de la revue :
14, rue Alphonse Terray F 38 – GRENOBLE
C.C.P. Grenoble 2826E de Gérard BERTHOLET

Dépôt légal d'éditeur NO 1 4e trimestre 1971. NO CPPP en cours.
Directeur de la publication, Pierre DELVAL.

fonds JLVN

éditorial

# LA REALITE DES FAITS VINGT CINQ ANS APRES

*Voilà bientôt un quart de siècle que la « soucoupologie » a fait son entrée dans l'actualité, depuis la célèbre observation bien connue de Kenneth Arnold, le 24 juin 1947.*

*Certes, le phénomène « soucoupe » est bien antérieur à 1947, mais cette date marque « l'époque moderne » dans l'histoire des Objets Volants Non Identifiés.*

*En ce qui concerne les commissions privées comme la nôtre, beaucoup de chemin aura été fait dans l'étude du phénomène et aujourd'hui il serait peut-être bon d'en tirer une conclusion. Nous possédons, en effet, suffisamment d'éléments pour affirmer les faits suivants :*

*1 — Le phénomène UFO existe.*

*2 — Ce phénomène est extra-terrestre.*

*3 — Il dépasse considérablement notre technologie terrestre.*

*4 — Il comporte de multiples « facettes », de sorte qu'on n'arrive jamais à en faire un portrait « type ».*

*Ces quatre principaux points ne sont plus à mettre en doute. Si l'existence d'engins dirigés par des êtres intelligents venus d'ailleurs se trouve actuellement encore discrédité par certains, elle n'en reste pas moins réelle. Cette dernière attitude n'est désormais explicable que par un manque évident d'informations sur ces questions, ou alors elle laisse supposer un « camouflage » pour diverses raisons.*

*C'est, bien sûr, la position de la Science officielle et des sphères gouvernementales. Pourtant tous ceux qui s'intéressent de près au problème ont pu constater que, progressivement, une « ouverture » commence à se faire vers la reconnaissance d'une possibilité de dialogue avec d'autres civilisations étrangères à notre planète.*

*C'est ainsi qu'on apprit tout dernièrement, vers le 15 ou 16 août dernier, que des savants soviétiques, américains, anglais et de nombreux autres pays, se sont réunis pour étudier les possibilités de communication avec d'autres mondes, susceptibles d'abriter une vie intelligente. Quant aux U.S.A., les spécialistes pensent au projet « CYCLOPE » qui prévoit la possibilité d'intercepter et de traduire des émissions radio, émises par des êtres intelligents depuis l'espace.*

*Pour en revenir à la recherche privée depuis les vingt cinq années écoulées, on ne peut pas dire que les résultats obtenus soient bien satisfaisants, mais une chose est certaine : on parvient à cerner sérieusement le problème. En d'autres termes, tout ce que l'on sait maintenant des « soucoupes volantes », suggère qu'une technologie non humaine est sans cesse toujours présente au voisinage immédiat de la surface terrestre et bien décidé d'échapper à notre étude directe. Par qui et par quoi est manipulée cette technologie, a quels desseins obéit-elle, obéit-elle même à un dessein dans le cadre de notre logique ? C'est ce qui, pour nous, demeure pour l'instant inconnu et qu'il nous reste à découvrir. Les vingt-cinq prochaines années nous permettront peut-être d'y répondre si le phénomène ne dépasse pas notre entendement et si les moyens et les événements nous le permettent.*

**Pierre Delval**
directeur de la publication

# la télévision suisse réédite LA GUERRE DES MONDES

D. FREYMOND (GEPS)

**En 1937, Orson Welles eut l'idée d'adapter à la radio new-yorkaise le livre de H.G. Wells : « La guerre des Mondes » relatant un débarquement de martiens bélliqueux aux USA. Bien qu'avertie, la population de deux états américains céda à la panique provoquant des morts et des blessés.**

**Cette expérience a été tentée à nouveau, mais avec la télévision. M. Christian Liardet, réalisateur de l'émission « Correspondances » simula l'atterrissage d'une soucoupe volante dans la campagne genevoise...**

...Le mardi 22 juin 1971, vers 20 h 10, un communiqué de la télévision annonce aux nouvelles qu'un étrange objet volant est signalé au-dessus d'Aire-la-Ville, près de Genève. A 20 h 30, branle-bas de combat à la TV, la soucoupe, ou en tout cas un engin de cette forme, aurait atterri et un car de reportage est envoyé sur les lieux. Les premières images sont floues perturbées par un champ magnétique intense. En attendant de meilleures prises de vues, la TV présente des documents relatifs aux OVNI : une interview de M. Gilbert Bourquin, une présentation du Groupement d'Études des Phénomènes Spatiaux (GEPS), avec films et clichés d'OVNI .

Enfin, un officier de l'armée annonce l'arrivée imminente d'un contingent de





protection atomique, bactériologique et chimique. Les curieux sont déjà nombreux, retenus par un cordon de pompiers. Ils seront plus de 400 à la fin de l'émission. Un chroniqueur politique explique que les membres du Conseil Fédéral doivent siéger à Berne pour décider des mesures à prendre suivant l'évolution des événements. Pendant ce temps, un pompier revêtu d'une combinaison d'amiante, fait le tour de l'objet de quatre mètres de diamètre et enveloppé de fumerolles. Soudain, une coupole se lève et laisse apparaître un être avec « une tête en forme d'ampoule électrique ». L'être disparaît pour sortir par dessous la soucoupe. Il avance vers le public. Soudain, un proche spectateur de cette scène insolite, armé d'un bâton, casse... la tête postiche de « l'extraterrestre » découvrant le visage du figurant. Soupirs de soulagement pour certains, étonnement, déception pour d'autres et surtout désappointement de s'être laissé berner.

### QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES QUE NOUS POUVONS TIRER DE CETTE ÉMISSION ?

La majorité des spectateurs a cru aux événements qui se déroulaient, en tout cas jusqu'à l'apparition de l'être. Et à part un certain nombre d'appels téléphoniques à la police, il n'a pas été signalé d'affolement ou de panique quelconque. D'autre part, ce canular n'a fait que renforcer l'opinion générale qui entoure de ridicule tout ce qui touche au problème des soucoupes volantes.

Durant l'émission, les télespectateurs ont été priés d'allumer toutes les lampes de leur appartement. Cette consigne fut très bien suivie, comme nous le confirme la consommation de la commune de Pully en électricité :

Consommation en KW, entre 21 heures et 22 heures (1) :

| | | |
|---|---|---|
| Mardi 22 juin | 2540 kw | 2970 kw |
| Mercredi 23 | 2760 kw | 2920 kw |
| Jeudi 24 | 2820 kw | 2920 kw |
| Vendredi 25 | 2820 kw | 2920 kw |
| Samedi 26 | 2540 kw | 2880 kw |
| Dimanche 27 | 2540 kw | 2760 kw |

La consommation d'électricité du mardi 22 juin atteignait 2.970 kw. L'augmentation entre 21 et 22 heures était de 430 kw, un maximum pour cette semaine.

Un sondage d'opinion fut réalisé après l'émission par le Centre Romand de Recherches sur les OVNIs. Il donne 10 % de personnes convaincues de l'existence des soucoupes volantes, 21 % d'opposants, le reste étant indifférent (19 %) ou sceptique (50 %), par manque d'information.

*(1) : Chiffres communiqués par les services industriels de la commune de Pully au C.R.R. sur les OVNIs.*

# UNE APPARITION D'UFO QUI TROUBLE L'ANGLETERRE

## le gouvernement britannique garde secrètes des photos de la police

Le Ministère de la Défense Britannique mène actuellement une enquête sur des récits concernant un mystérieux OVNI aperçu dans le ciel de l'Angleterre au-dessus d'ALDRIGE (STAFFORDSHIRE) par une dizaine de policiers et par de nombreux civils. Un des policiers a pris 12 photographies de l'objet. Onze de celles-ci ont été mises au secret par les autorités de police et le Ministère de la Défense... La presse Anglaise a fait état de cette apparition et s'est fait l'écho de la perplexité du Ministère de la Défense, des savants et des Organismes de Police sur la nature de l'objet.

**Texte original de**
**William Dick D. DAVID KLEIN**
**Traduit de l'anglais**
**par Jean FERRÉ**

« J'ai toujours été sceptique sur l'existence des UFOS auparavant mais à présent je suis convaincu qu'il s'est passé quelque chose de très extraordinaire cette nuit, dans le ciel » a déclaré LESLIE LEEK, 25 ans, travaillant dans les services de police depuis 6 ans, auteur des photos. » Ces douzes clichés ont été immédiatement retirés de la circulation. Les services d'ARTHUR REES. chef de police du STAFFORDSHIRE ont avoué : « Il n'était pas dans l'intérêt du public que ces clichés soient divulgués ; les copies de ces photos ont été acheminées vers le Ministère de la Défense. ». En Angleterre, les chefs de police sont les personnalités les plus élevées en titre parmi les officiers de police... Consécutivement aux protestations de la presse Britannique sur l'escamotage des photos, une de celle-ci fut remise en circulation deux jours après. L'apparition de l'OVNI a eu lieu dans les premières heures de la matinée du 16 août. A 2 h 30 du matin, le constable LEEK est avisé par téléphone que quelque chose est en train de planer au-dessus du garage d'un habitant d'ALDRIGE. « Je pensais qu'il ne s'agissait que de l'appel d'un « abruti » et je n'y accordai aucun crédit ; mais celui-ci insista tant que je me rendis chez lui à bord d'une voiture de patrouille, et alors je « le » vis », telles sont les paroles de LEEK pour l'ENQUIRER.

« Suspendu au-dessus du garage à quelques 1000 pieds (300 mètres) évoluait un objet de forme ovoïde. A la vérité, il paraissait énorme. C'était brillant et argenté et cela semblait se balancer dans le ciel ».

« Tout à coup, il se mit à évoluer en progressant très lentement et ceci me prouva qu'il était relativement proche et qu'il ne pouvait absolument pas s'agir d'une étoile. La nuit était claire, le temps doux, et il n'y avait aucun nuage dans le ciel ».

« Je réintégrai à toute allure le poste de garde pour prendre mon appareil photographique et appeler les autres officiers que je pouvais y trouver. Ils m'accompagnèrent ainsi que Mme JOYCE SMITH, notre standardiste.

« Lorsque nous revînmes, il était toujours là, oscillant doucement de place en place. Pendant que nous l'observions, sa couleur vira du jaune argent à l'orange vif ». Le constable LEEK nous précise que ce fut à cet instant qu'il prit les photos.

Pour sa part Mme SMITH relate à l'ENQUIRER que l'objet était « en forme d'œuf », mais que parfois sa forme changeait jusqu'à ressembler à une soucoupe renversée. Elle précisa qu'à un moment ou à un autre, au moins dix officiers ont été témoins du phémonène. Le constable ROBERT SMART, 22 ans, fait la déclaration suivante : « Nous sommes tous venus avec LESLIE LEEK et nous avons tous vu cet objet brillant, jaune et argent, dans le ciel. Afin d'être certains de ne pas avoir « des hallucinations », je roulai en voiture sur environ 3 km et j'observai alors l'objet sous cet angle De cet endroit, la forme semblait avoir légèrement changée ».

Un autre constable, DAVID HOPKINS, 23 ans, raconte : « Il était étrange et semblait s'embraser »... « Jamais je n'ai vu de chose semblable à celle-ci, auparavant. A coup sûr ce n'était ni un ballon, ni un avion. Des avions, nous en voyons assez à l'aéroport de BIRMINGHAM qui n'est pas très loin de nous.

L'engin a commencé à se mouvoir après que nous l'ayons surveillé pendant plus de deux heures ».

LEEK ajoute : « Nous l'avons poursuivi en auto, vers le Sud-Est jusqu'à ce que notre vitesse atteigne les limites de sécurité. Nous avons alors stoppé. Il parut s'éloigner vers le Sud-Est à très grande vitesse, sa couleur vira à l'orange et il disparut ».

« C'était bien trop gros pour être la planète Mars et de plus il se déplaçait en avant et en arrière lorsque nous l'observions. Je suis troublé par le fait que les autorités de police ont prononcé la mise au secret des photographies ».

**Suite page 7.**

# DOCUMENT PHOTOGRAPHIQUE EXCEPTIONNEL

Trois témoins viennent de réussir une série de trois documents photographiques exceptionnels à la suite de l'observation d'un UFO dans des conditions de prise de vue parfaite, sur la route d'Olmo, en Corse et à une vingtaine de kilomètres de Bastia.

Nous avons reçu la visite de ces trois témoins, au siège de notre publication. Heureuse coïncidence : ils étaient déjà connus par notre directeur, du fait que ces derniers résidaient auparavant dans la région grenobloise. Ils s'intéressaient d'assez près au problème UFO et assistaient quelquefois aux réunions mensuelles du G.E.M.O.C. de Grenoble.



• Agrandissement du cliché de la couverture.

M. Pierre Delval, président de ce groupement, qui questionna longuement les témoins, se porte garant de leur bonne foi et assure que ces derniers sont absolument incapables de monter une supercherie en fabricant des documents photographiques truqués. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oeil attentif sur les trois diapositives pour se rendre compte qu'un tel truquage n'est pas pensable. Nous aurons l'occasion de revenir sur une analyse approfondie de ces documents. Nous nous contenterons pour cette fois-ci que d'en porter les faits à la connaissance de nos lecteurs.

## CONDITIONS DE L'OBSERVATION .

Les témoins résidant depuis peu en Corse étaient occupés à prendre des clichés, sous divers angles, de leur maison d'habitation, retirée dans la campagne, sur la route d'Olmo. L'un d'eux possédait un appareil photographique chargé d'une pellicule Kodachrome.

Le ciel était parfaitement bleu, à part les quelques petits nuages blanchâtres que l'on peut observer sur les photos. Il était environ 19 h et le soleil se trouvait déjà bas sur l'horizon. C'est alors que brusquement, cet objet circulaire, blanc brillant apparut dans leur champ de vision. Le temps de prendre trois clichés.

Il se présentait aux 3/4 de face sur sa partie supérieure, en évoluant dans le silence le plus complet et relativement lentement en suivant une trajectoire courbe descendante et en reprenant de l'altitude (3e photo que nous reproduisons ici), pour disparaître ensuite à une vitesse qualifiée à « celle de l'éclair » d'après les témoins. L'objet disparut en direction du terrain d'aviation de Bastia. En superposant les trois diapositives, on remarque nettement la trajectoire prise par l'UFO, entre le moment de son apparition et celui de sa disparition.

Ce n'est que quelques semaines plus tard que nous avons été mis au courant de cette observation et que des photos avaient été prises. Nous devons signaler que les témoins eux-mêmes furent étonnés d'une si bonne qualité des clichés, à cause de la rapidité avec laquelle ils prirent ces trois instantanés.

Les témoins et auteurs de ces documents désirent garder l'anonymat, ce que nous respecterons scrupuleusement tout en les remerciant de s'être prêtés aux questions que nous leur avons soumises et de nous avoir permis d'examiner ces trois documents, en les projettant sur un écran lors de leur visite à notre siège. Nous considérons ces photos comme étant des documents photographiques exceptionnels, quant à leur netteté, parmi toutes les photos d'UFO que possèdent les commissions de recherches ufologiques privées.

L'engin, réfléchissant les rayons du soleil au couché, apparaît bien comme un appareil circulaire métallique comportant un dôme sur lequel on peut remarquer deux bandes sombres et étroites que l'on pourrait supposer être deux ouvertures pour la visibilité des occupants de l'engin.

# LES ATTERRISSAGES...

Extrait de « Cielo e Terra » de février 1971.
Mentionné par « UFO NACHRICHTEN » No 181 de septembre 1971.
Par le Dr. Giuseppe LAZARI
Adaptation française : Francis SCHAEFER

Parmi les observations anciennes d'UFOs, nous présentons ici, à nos lecteurs, une série de cas anciens d'atterrissages du XIXe siècle.

Nous les devons au Dr. G. Lazari qui effectue des recherches dans cette direction. Cette série d'observations anciennes correspond à la « vague » des années 1896-1897, actuellement mise en évidence par certains chercheurs du secteur privé.

Nous portons ces dernières tout particulièrement à l'attention de M. Lucius Farish de Plummerville aux USA qui s'intéresse de près aux observations de cette période. Nous serions, par ailleurs, très reconnaissants à ceux qui nous lisent de nous adresser des rapports d'observations entrant dans la gamme des années suivantes :

1500 – 1776, 1840 – 1860 et 1896 – 1897, 1909 – 1911.

- En juillet 1868 : Une « construction aérienne » remarquable, munie de nombreux feux émettant un bruit de « moteur » survole le secteur de DOPIAGO (Chili), à basse altitude. Les autochtones la qualifièrent de gigantesque.

- Le 7 décembre 1872 1 h 00 : Un objet volant, comparable à une « meule de foin » survole Banbry (Angleterre). Le vol de l'étrange appareil s'accompagnait de fumée dense. La trajectoire fut décrite comme étant très irrégulière : une fois à basse altitude, une autre fois à haute altitude. Cet engin fit l'effet d'une tornade puisqu'il arracha des arbres et des murs. Il disparut soudainement.

- Le 12 avril 1897 14 h 30 : Un objet volant ayant la forme d'un cigare équipé d'une coupole se pose dans la propriété de M. Z. Thacke à 19 kilomètres de Barlinville (Illinois USA). Hélas, avant que trois témoins ne puissent approcher l'engin, celui-ci décolla lentement et « majestueusement » en direction du Nord. Les témoins furent : MM. Edward Teeples, William Street, et Franklin Metcalf.

- Le 12 avril 1897 18 h 00 : Une foule de mineurs observe l'atterrissage d'un objet bizarre et inconnu à 3 kms au Nord de Breen Ridge et à 4 km au Sud de Girard, dans l'Illinois, USA. Le veilleur de la voie ferrée Chicago-Alton, M. Paul Mc Cramer explique qu'il avait vu un être sortir de l'appareil alors qu'il s'en approchait. Des traces furent découvertes dans un périmètre important. L'objet aurait eu une forme oblongue et une double coupole.

- Le 14 avril 1897 15 h 00 : Un objet se pose dans la propriété de M. John Roush, à deux kilomètres de Bas City en effrayant paysans et animaux (ces derniers poussèrent des cris stridents). Deux pilotes descendirent de l'appareil. Les témoins marchèrent alors en direction de la chose qui décolla promptement en disparaissant en direction de l'Est (Indiana, USA).

- Le 15 avril 1897 : Un grand objet volant est aperçu à Linn Grive (Iowa) alors qu'il évoluait en direction du Nord. Il semblait s'apprêter à atterrir. Aussitôt 5 hommes (F.G. Ellis, James Evas, David Evans, Joe Croasket et Benjamin Buland) marchèrent vers lui. Ils découvrirent l'objet au sol à 7 kilomètres au Nord de la ville mentionnée. Mais, selon les mots des témoins, « il replia ses quatre gigantesques « ailes » (? ) et s'éleva en direction du Nord ». Deux êtres auraient été vus à l'intérieur de l'engin, deux êtres qui tentèrent de se dissimuler... Cette machine, a été observée par la quasi-totalité de la population de Linn Grive.

- Le 15 avril 1897 : Deux agriculteurs (Adolph Vinkle et John Hulle) assistent à l'atterrissage d'un imposant appareil volant, aux abords de Springfield (Illinois, USA). Ces témoins prétendent avoir parlé aux pilotes (un de sexe féminin et deux de sexe masculin). Ils soulignèrent que le « vaisseau » avait parcouru la distance de Quincy à Springfield en 30 minutes.

- Le 22 avril 1897 14 h : A Josserand (Texas) , M. Franck Nichols fut tiré de son sommeil par un vacarme de « machine ». C'est ainsi qu'il put apercevoir un objet extrêmement lumineux, posé dans un champ de blé.

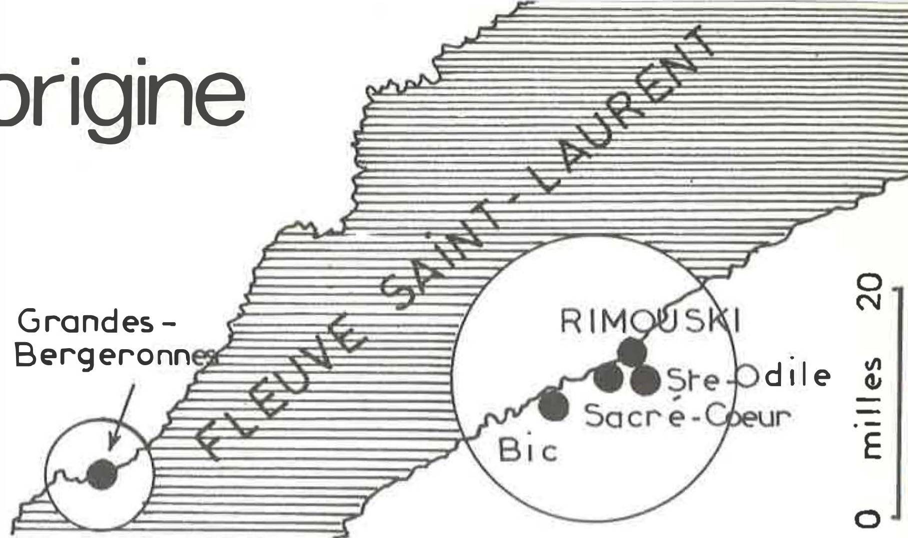
- Le 23 avril 1897 : A Bayou (Arkansas, USA), le Juge Lauwrence A. Byrne, de Texarkana, était occupé dans une propriété ; il vit ainsi un étrange appareil posé à même le sol : « Trois hommes se trouvaient à bord et conversaient dans une langue inconnue » il ajouta : « Du point de vue aspect extérieur, ces hommes auraient pu être pris pour des Japonnais ».

- Le 6 mai 1897 : Deux policiers (Sumpter et Mc Lenore) se déplaçaient à cheval au Nord-Ouest de Hot Springs (Arkansas) lorsqu'ils aperçurent une luminosité à plusieurs kms d'altitude ; cette lueur se déplaçait en direction du sol. Un kilomètre plus loin les bêtes refusèrent d'avancer. Dans un champ stationnait un objet de près de 20 mètres d'envergure. Les policiers virent en même temps deux personnages « portant des lumières ».

- Le 28 octobre 1902 3 h 05 : Trois personnes se trouvant à bord du « Fort Salisbury » aperçurent un engin immense et sombre. Des « feux » s'allumèrent sur les parois de l'UFO. Puis ce dernier sombra lentement dans les flots. Les témoins évaluèrent la longueur de l'appareil inconnu à... 200 mètres !

# ...D'IL Y A CENT ANS

# DES UFO A l'origine d'une panne d'électricité




**Par**
**Francis SCHAEFER**
**Président du**
**C.F.R.U.**

**Le 9 novembre 1965, à 17 h 28, les ténèbres s'installèrent à NEW YORK et ses environs par l'arrêt de l'ensemble des installations destinées à engendrer force et lumière sur une superficie de... 200 000 kilomètres carrés ! Trente millions d'habitants en subirent les conséquences immédiatement. Nous nous souvenons également qu'un engin lumineux rouge (d'origine inconnue) d'environ dix mètres de diamètre avait été vu à l'endroit précis où les spécialistes localisèrent ensuite le début de la célèbre « grande panne de New York ».**

**A la lueur de tels faits, les ufologues se sont aperçus que de telles pannes étaient relativement fréquentes. (Lire, à ce sujet, le numéro 4 août 1968, de « Phénomènes Inconnus »). Ainsi, les rapports étrangers mirent en évidence une vingtaine de pannes mystérieuses aux U.S.A. Onze autres pays en totalisèrent autant ! Quant au CANADA, quatre pannes ont été retenues, quatre pannes dans lesquelles une relation avec les objets volants non identifés semble établie.**

Notre correspondant canadien, M. Claude MAC DUFF, vient de mettre l'accent sur un incident récent puisqu'il ne remonte qu'au mois de juillet 1971. A l'intention des lecteurs de P.I., il souligne qu'« il y a eu au QUÉBEC, ces dernières semaines — et particulièrement pendant la semaine du 18 au 24 juillet 1971 — une série de différentes pannes d'électricité dans plusieurs régions de la province, dont la ville de MONTRÉAL, qui fut touchée en grande partie. Ces diverses pannes d'électricité « sembleraient » coïncider par ailleurs avec une série d'observations et de détections d'OVNI dans quelques régions du QUÉBEC. M. Claude MAC DUFF emploie le verbe « sembler » puisque nous ne possédons pas encore suffisamment d'éléments permettant d'établir indiscutablement une relation entre les deux catégories de faits.

Toutefois, nous retiendrons deux articles de la presse canadienne transmis par notre correspondant. Le premier parut dans le journal « Le Devoir » du 23 juillet 1971 :

« RIMOUSKI (PQ). — Des objets insolites, de formes rondes, et clignotant sans cesse, ont été observés dans le ciel à diverses endroits de la région de RIMOUSKI, causant un émoi dans la population.

« Cela tourne et c'est rouge comme du feu, avec des rayons verts et bleus qui clignotent autour, telle est la démonstration donnée par plusieurs témoins de ce phénomène aperçu mardi soir (20 juillet 1971) à SAINTE-ODILE, à SACRÉ-COEUR et à BIC. Phénomène qui a été observé également par des personnes sur la COTE-NORD, notamment GRANDES-BERGERONNES, où l'on distinguait les objets en question à la hauteur de RIMOUSKI.

L'hypothèse la plus plausible, selon laquelle ces objets sont des satellites artificiels d'origine terrestre, a été démentie par le chef du département de physique du Centre d'études universitaires de RIMOUSKI.

« M. Michel CAMPAGNAT a en effet précisé que de tels satellites parcouraient l'arc en ciel en dix minutes et qu'ils ne pouvaient en aucune façon être géo-stationnaires comme dans le cas des objets observés. » (fin de citation).

Le second article parut dans « Montréal-Matin » le 29 juillet et porte une explication officielle à la connaissance du public, explication donnée par L'HYDRO-QUÉBEC, dans le but de clarifier la panne d'électricité du 23 juillet 1971, panne qui paralysa une grande partie de la province :

« La panne d'électricité qui a paralysé un grand secteur du QUÉBEC le 23 juillet dernier « aurait » (c'est nous qui soulignont) été causée par la foudre qui a endommagé une ligne de transport d'énergie de 750 kV.

«(...) Après une enquète en profondeur sur les causes de déclenchement des relais, l'HYDRO-QUÉBEC en a conclu qu'un arc électrique produit au moment où la foudre est tombée, a dû engendrer une fausse télésignalisation de la même fréquence que celle qui sert normalement lors d'une défectuosité à la commande de relais.

« La mise hors service simultanée de trois lignes à 735 000 volts a causé la panne généralisée d'électricté. » (Fin de citation).

Nous remarquerons qu'il a fallu près d'une semaine d'attente avant de connaître les conclusions officielles... De surcroît le temps employé est loin d'être positivement affirmatif ! Déjà lors de l'extraordinaire panne de New York, il a fallu sept jours aux experts américains et canadiens pour accuser finalement une vulgaire rupture de relais dans l'ONTARIO...

Les faits pour le moment s'arrêtent là et le reste ne serait qu'une spéculation sans éléments suffisants.

---

**N.D.L.R. — Les responsables du C.F.R.U. remercient M. Claude MAC DUFF.**

# dossier des observations

(Suite du No 15)

JUIN :

Le 5, 21 h 15, Merlebach : Objet de forme triangulaire gris sombre muni de trois feux clignotants. Deux témoins.

Le 19, 23 h 05, Grenoble : Grosse boule aux contours verts, suivie de quatre ou cinq autres plus petites. Deux témoins.

JUILLET :

Le 16, Achern (Allemagne) : Disque volant.

Le 23, à Rimouski (Canada) : Objets ronds clignotants aperçus à divers endroits. Plusieurs témoins.

Le 24, 11 h 45, Casablanca (Maroc) : OVNI se dirigeant vers le Sud-Ouest. Tourne plusieurs fois sur place avant de changer de direction.

Le 28, 23 h, Solingen (Allemagne) : OVNI se déplaçant d'Est en Ouest.

Le 29, 22 et 23 h, Solingen : Un gros objet suivi de deux plus petits entourés d'une vive luminosité jaune.

AOUT :

Le 16, 22 h 20, Odenwald (Allemagne) : Deux OVNIs aperçus à basse altitude.

Le 11, 23 h 25, Kraken (suède) : Objet punctiforme. Satellite ?

Le 19, 15 h 46, Châteaulin (S 29) : OVNI ressemblant à une éllipse aplatie avec une raie noire au centre.

Le 21, Albridge (Angleterre) : Objet en forme d'œuf planant à quelque trois cents mètres d'altitude. Observé pendant deux heures. Plusieurs témoins dont un policier. Deux autres objets aperçus à Cirencester. Deux photos furent prises.

Le 26, dans la nuit, Zamora (Espagne) : Engin d'environ 1,50 m posé sur une route. Témoin : un chauffeur de taxi (arrêt du moteur). Plusieurs paysans de la région aperçoivent l'objet volant à basse altitude.

SEPTEMBRE :

Le 1er, 21 h 12, Merlebach (57) : OVNI rouge clignotant, évoluant très lentement. A 18 h, même secteur : Objet similaire aperçu par un autre témoin se déplaçant en sens inverse.
Un triangle volant vert aperçu le même jour.

Le 23, à Bahia-Blanca (Argentine) : OVNI aperçu à basse altitude soulevant des tourbillons de poussière. Effets physiologiques sur le témoin et animaux (AFP). Nouvelle également parue dans « Diaro de Noticias » du Portugal, transmis par M. M.C. Sousa.

OCTOBRE :

Le 10 et jours précédents : Plusieurs OVNIs survolent la Yougoslavie, dont un de forme triangulaire aperçu à divers endroits.





## UN PHÉNOMENE LUMINEUX DANS LE CIEL DE GUINGAMP

*Le vendredi 15 octobre 1971, à 2 h 05 du matin, un horticulteur de Guingamp (Côtes du Nord), a observé un engin lumineux traversant le ciel.*

*Le témoin, M. Liberge, se trouvait dans son jardin pour placer des claies sur les vitres de ses serres, afin de protéger les fleurs. Il était donc occupé à ce travail, lorsque soudain il fut ébloui par une source lumineuse de l'intensité de plusieurs phares d'autos.*

*En se retournant et en regardant le ciel, il vit une boule incandescente de couleur dorée qui se déplaçait au-dessus de lui, venant du Sud-Ouest et se dirigeant vers le Nord-Ouest. Cette boule qui « filait vite » et sans aucun bruit, ne mit que quelques secondes pour traverser le ciel guimgampais.*

*M. Liberge a ajouté : « Durant un court instant il a fait clair comme en plein jour ; il m'eut été facile de lire le journal. »*

*(Rapport d'observation communiqué par le CBDEOS/CFRU du Finistère).*

---

**Suite de la page 3.**

L'inspecteur en chef, STANLEY VICTOR MORRIS, 40 ans, a pour sa part déclaré : « j'étais tout prêt à soutenir que tout ceci n'était que le produit de l'imagination de mes hommes. Mais ils sont tellement fermes dans leurs déclarations, d'autant plus qu'ils sont habitués à observer l'insolite et entraînés à rapporter les faits fidèlement dans les moindres détails, à l'exclusion de toute invention... Je les crois et les photos prouvent leur assertions. » Il poursuivit : « Toutes les photos sauf une, ont été conservées par le Ministère de la Défense ».

Cette même nuit, peu après 24 h., à TYNEMOUTH, à environ 200 miles (320 km) d'ALDRIGE, WOLFGANG VON METZ, professeur de mathématiques, et JAMES O'BRADY, un ingénieur que METZ avait rencontré dans la rue, racontent qu'ils ont aperçu dans le ciel « un objet dont la forme rappelait une soucoupe »...

Un porte-parole des milieux scientifiques de l'observatoire de JODRELL BANK souligne : « Nous avons pu penser au début que cela pouvait être Vénus, mais depuis que tant de rapports nous sont parvenus, nous ne pouvons plus identifier cet objet avec certitude ».

LIONEL BEER, Président de l'Association Britannique de Recherches sur les UFOS, déclare à l'ENQUIRER : « Nous avons reçu des centaines de rapports sur cet objet de TYNEMOUTH à BIRMINGHAM. Tous confirment sa forme. Il n'a absolument pas l'apparence de quelque chose de « commun » et toutes les descriptions qui ont été données concordent ».

(Information communiquée par notre correspondant de New-York, M. J.-P. LAHARY)

# mystérieux engins volants dans le ciel yougoslave

Plusieurs objets volants non identifiés ont été observés récemment dans le ciel Yougoslave. L'un d'eux de forme triangulaire fut observé, presque chaque soir, durant une dizaine de jours. Plusieurs journaux locaux français, ainsi que la radio firent écho de ces observations. Dans l'attente de plus amples informations, nous communiquons à nos lecteurs ce qui fut publié dans certains journaux, comme « Le Républicain Lorrain » du 12 octobre 1971 et « L'Alsace » du 10 octobre.

« Un objet volant non identifié a été observé presque chaque soir depuis une dizaine de jours au-dessus de la Yougoslavie ». Cette information fait la manchette du journal « Novosti » qui lui consacre une pleine page intérieure.

L'UFO a été vu au-dessus de lieux aussi divers que : PULA (Istrie), ZADAR (Dalmatie), SUBOTIC (près de Hongrie), NIS (Serbie Orientale) et MARKOVAC (Croatie).

Sa dernière apparition remonte au vendredi 8 octobre 1971, au-dessus de FOCA (Bosnie).

Le journal « Novosti » publie le témoignage de deux pilotes de ligne Yougoslaves qui l'ont observé dimanche dernier. L'un d'eux a déclaré à la tour de contrôle de Zagreb qu'il s'agissait d'un objet triangulaire de couleur blanc métallique. L'autre a estimé qu'il ne s'agissait pas d'un avion et a évalué son altitude à 15.000 mètres. L'UFO, révèle le journal, a été filmé au-dessus de PULA. (...) Ce cliché fut réalisé par un amateur, le 29 septembre dernier. Il est, à vrai dire, très flou du fait de son agrandissement considérable. On y distingue un objet circulaire sous lequel semble suspendu latéralement une sorte de cylindre aussi grand que l'objet.

Le journal « Novosti » rapporte encore que des habitants de la région de Ti Mocka Krajina (à 150 kilomètres au Sud-Est de Belgrade, en bordure de la Roumanie) ont observé simultanément deux UFOs. Le premier avait la forme triangulaire habituelle de l'objet déjà vu en d'autres endroits les jours précédents et l'autre « ressemblait à une soucoupe ». (R.L.)

(Informations transmises par
MM. Jean Ferré et Francis Schaefer).

### LA SOUCOUPE VOLANTE ET... LES VACHES !

*Un paysan de BAHIA BLANCA affirme avoir été brûlé au visage par les radiations d'une soucoupe volante.*

*Osvaldo d'Annunzio, âgé de 19 ans relate qu'il se dirigeait vers le domicile de sa fiancée lorsqu'il aperçut dans le ciel quelque chose ressemblant à une étoile très lumineuse.*

*Intrigué, il observait l'objet immobile dans le ciel, lorsque subitement celui-ci se mit à survoler les champs à basse altitude mais à une allure vertigineuse, soulevant de véritables tourbillons de poussière. D'Annunzio s'aperçut alors, qu'ayant les mains dans les poches, il ne pouvait les en retirer, et il attribua ce phénomène au mystérieux pouvoir de la soucoupe.*

*Il affirma de plus que les vaches avaient changé de couleur et qu'elles reprirent leur aspect normal quand l'engin s'éloigna.*

*Quand la soucoupe disparut Osvaldo pût porter les mains à son visage, ressentant de violentes brûlures. Il commença en outre à se plaindre de maux de tête persistants (F.P.).*

Parmi les cas d'observations plus anciens ...

## UFO AVEC OCCUPANTS OBSERVÉ EN VOL ...

« Cela se passait au mois de septembre 1958, vers 8 h du matin. J'arrivais au bureau de l'usine où je travaillais, lorsqu'un ouvrier vint m'interpeller pour venir regarder une grosse lumière dans le ciel.

Je sors et j'aperçois en effet quelque chose de rond et de lumineux à environ 500 mètres au-dessus de l'usine. Cet objet s'immobilisa en se balançant dans le ciel. C'est alors que j'ai pu remarquer que c'était comme une forme d'obus, de couleur gris terne. Cet étrange engin était enveloppé de lumières qui émettaient différentes teintes, très harmonieuses à regarder. Ces couleurs passaient successivement du jaune au rouge, du vert au mauve... A ce moment là, l'objet ne se trouvait guère à plus de 500 mètres d'altitude, d'après mon appréciation visuelle. C'était comme un faisceau de lumières qui entourait cet objet. J'ai encore pu remarquer très distinctement une série de hublots sur deux rangées visibles sur la partie ogivale de l'engin. Au travers des hublots de la rangée supérieure, je pouvais voir comme des formes humaines qui évoluaient à l'intérieur. Je distinguais nettement les têtes de ces formes en mouvement mais toutefois sans pouvoir en donner de détails précis. Il me semblait qu'il pouvait bien y avoir deux ou trois formes qui semblaient très occupées à l'intérieur de l'objet. Par contre, je n'ai rien vu sur la rangée de hublots du dessous.

Ce qui est curieux, c'est que j'avais comme l'impression d'être attiré vers cet étrange objet. Cette impression fut également ressentie par l'ouvrier qui m'avait appelé et fut témoin de cette observation bizarre.

Après dix minutes d'immobilisation au-dessus de l'usine, alors qu'il était silencieux jusqu'ici, l'objet fit entendre comme un sifflement comparable à un vent très violent, pendant 3 ou 4 secondes, avant de prendre le départ à grande vitesse et en émettant des couleurs successives comparables à celles d'un arc-en-ciel, pour disparaître ensuite au bout d'une trajectoire rectiligne où il ne fut plus qu'un point brillant.

## ...ET UN ATTERRISSAGE

Une dizaine de jours après, à environ 800 mètres de la précédente observation, une autre personne vit un étrange objet posé au sol.

Il était 5 h environ du matin et à cette heure il faisait encore à peine jour. Le témoin, une femme, que nous appelerons Mme X, se trouva brusquement face à trois petits êtres étranges, revêtus d'une espèce de combinaison lumineuse. Leur taille très réduite pouvait être celle d'enfants de 12 à 13 ans. Le témoin put encore remarquer que ces êtres portaient un casque similaire à ceux des motocyclistes, de couleur grisâtre, avant de s'enfuir dans les fourrés d'un bois tout proche. Les êtres la poursuivaient en lançant des espèces de cris perçants inintelligibles qui ne semblaient pas humains.

Lorsque Mme X s'aperçut de la présence des êtres, elle se trouvait à environ une trentaine de mètres d'eux. Elle vit bien « une espèce de machine ronde » posée à proximité, mais la peur panique qui l'envahit lorsque les êtres se dirigèrent dans sa direction ne lui permit pas d'en remarquer les détails. Mme X qui se rendait à son travail, resta cachée quelques instants dans le bois avant de reprendre le chemin de l'usine, où précisément dix jours auparavant deux autres témoins firent l'observation de l'objet que nous venons de décrire plus haut.

De cette première observation, l'un des deux témoin, intrigué et déjà troublé par cette précédente affaire, se rendit sur les lieux de l'atterrissage. Sur place, il put constater que la terre était tassée sur une circonférence bien précise de 5 à 6 mètres de diamètre. La trace était très nette dans l'herbe du pré ou s'était posé l'objet.

Nous ne donnons aucun détail quant à la localité où se sont déroulés les deux incidents, ainsi que sur l'un des témoins qui nous communiqua ces deux cas intéressants, ceci conformément au désir qui nous fut formulé. La personne qui nous transmit les faits, connaissant l'un des témoins du premier cas, se porte garant de la bonne foi de ce dernier. Lui-même connaissant Mme X. ne met pas en doute ce qu'elle a pu observer dans le pré.

La peur panique du témoin, bien compréhensible face à une apparition aussi insolite, ne nous permet pas d'obtenir plus de détails sur les êtres et l'objet posé à proximité. Mais ces deux observations, dont l'une au sol, méritaient bien d'être signalées dans notre revue.

# OBSERVATIONS DU 16° AU 19° SIECLE

**Comme on le sait, le phénomène UFO n'est pas nouveau. A la suite des « Observations d'il y a cent ans » le Groupement d'études des phénomènes spatiaux de Saint-Cierges, en Suisse (GEPS), nous communique une série d'anciennes observations recueillies sur son territoire. Bien entendu, ces observations extraites dans des textes anciens ne peuvent faire l'objet d'une recherche approfondie de la part du GEPS, mais nous nous sommes assurés qu'aucune confusion n'a pu être faite avec des ballons sondes, avions ou satellites.**

**AN 1500 :**

**« Un immense dragon de feu » survole la région de Lucerne.**

**LE 7 AOUT 1566 :**

**« La Gazette de bâle » rapporte ce jour-là qu'on a vu dans l'air « de grosses boules noires qui se dirigeaient très rapidement vers le soleil, puis firent demi-tour, s'entrechoquant les unes contres les autres, comme si elles menaient un combat. » Une gravure de la collection « Wickiana » de la Bibliothèque centrale de Zurich illustre cette observation, publiée dans « Un Mythe moderne » de C. G. Jung.**

**AN 1619 :**

**« A Flüelen, le préfet Christophe Schere observe « une énorme torpille flamboyante volant le long d'un lac ».**

**LE 2 NOVEMBRE 1761 :**

**Une procession de globes lumineux, immenses, survole la Suisse. Certains semblent avoir des « ailes ».**

**LE 9 AOUT 1762 :**

**Un énorme objet sombre, en forme de fuseau, passe lentement devant le disque solaire. Cet objet est entouré d'un anneau flamboyant. Il est observé par des astronomes à Bâle, Soleure, Croste et Rostan.**

**LE 6 SEPTEMBRE 1831 :**

**Jusqu'au 1er novembre. Le Dr Wartmann et le personnel de son observatoire, remarquent plusieurs nuits consécutives un étrange objet volant lumineux.**

**LE 27 AVRIL 1863 :**

**Le Dr Wolf, de l'observatoire de Zurich, voit un grand nombre de disques brillants se dirigeant d'Est en Ouest.**

---

## un jour avant la découverte de l'Amérique

La première observation ufologique connue, faite en Atlantique durant l'ère Chrétienne, remonte à Christophe Colomb.

Ce fut dans la nuit du 11 octobre 1492, quelques heures avant l'apparition à l'horizon, d'une terre ferme, que Christophe Colomb et plusieurs marins de l'équipage virent une étrange lumière danser au loin en perdant de l'altitude ; caractéristique connue de nos jours sous un autre nom : la chute « en feuille morte ».

L'équipage de Colomb n'était guère rassuré et se trouvait déjà sur le point de fomenter une rébellion en raison de l'inutilité du voyage maritime. Ils comtemplèrent tous l'énigmatique apparition, lourde, pour eux, de signification.

Curieusement, c'est le lendemain qu'ils virent un continent à l'horizon... là où ils avaient vu, la veille, l'inexplicable lumière dans le ciel.

(Extrait de la revue « MALE » novembre 1970 — traduction : Francis SCHAEFER.

# NOUVELLES INTERNATIONALES

## SUISSE

**LA FÉDÉRATION SUISSE D'UFOLOGIE (F.S.U.)**

Sous le sigle F.S.U. se rassemblent quatre groupements privés suisses pour les recherches ufologiques.

Cette jeune fédération a pour but de coordonner les recherches effectuées par les divers groupements tout en leur laissant leur entière autonomie. Parmi leurs membres, nous notons la collaboration de M. Gilbert BOURQUIN, journaliste biennois, auteur de « L'invisible nous fait signe » (Édition Robert à Moûtiers, 1968), M. Roger PERRIN-JACQUET, ancien président du GEOS, et M. Gérard de Chambrier, auteur d'une longue série d'articles sur les OVNIs dans une revue aéronautique suisse, « La Dépêche de l'Air ».

La F.S.U. collabore étroitement avec notre organisme depuis le 21 août 1971.

Les groupements membres de cette fédération mettent actuellement au point un réseau téléphonique et de détecteurs quadrillant la Suisse occidentale (six cantons). Ce réseau permet la poursuite des UFOs avec vérification expérimentale de l'orthoténie et la possibilité de prendre des photos ou de faire des mesures par trigonométrie.

## U.S.A.

**UN PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ AFFIRME QUE DES FAITS ACCABLANTS PROUVENT QUE LES UFOS SONT GUIDÉS PAR UNE INTELLIGENCE.**

« Je souhaite sincèrement que les soucoupes volantes n'existent pas car cela me tourmenterait, mais il existe des preuves si troublantes que je suis contraint d'y croire » a déclaré un professeur d'Université des USA.

Le Dr. P.M.H. EDWARD, 56 ans, conseiller de l'« Organisation de Recherche sur les Phénomènes Aériens » de TUSCON (Arizona), a déclaré au journal newyorkais, « The Enquirer » :

« Mes craintes se justifient par les milliers de personnes qui disparaissent chaque année d'une façon inexpliquée. Sommes-nous utilisés à des fins de dissection ou à d'autres expériences biologiques ? »

Le Dr. EDWARDS est persuadé de l'existence des UFOS et actuellement il se place comme l'un des spécialistes en cette matière. « Il y a continuellement des observations d'UFOs » déclare-t-il. De surcroit, nous avons dénombré plus de 1000 cas où les occupants des UFOS ont été aperçus à proximité de leurs engins. Il est impensable que la totalité de ces observations ne soit pas digne de crédulité. Comment pourrions-nous follement comparer les observations faites sur les UFOs à quelques identifications d'avions, de satellites, ou autres phénomènes naturels lorsque nous savons que ces engins accomplissent des exploits qui ne pourraient actuellement jamais être égalés par des produits de l'homme ou par des phénomènes naturels ? S'agit-il d'illusions d'optiques ? Nous avons tous le sentiment que nous sommes les êtres les plus évolués de l'Univers. C'est cette attitude qui constitue un obstacle à l'obtention d'une solution de l'énigme posée par les UFOs. Bien sûr, ce domaine est un heureux terrain de chasse pour les opportunistes, mais nous ne devons pas laisser ceux-ci dénaturer les faits.

Le Dr. EDWARDS poursuit : « Durant quelques années ils ont été vus escortant les trains, les avions, ou les voitures et parfois survolant les terrains d'aviation. Puis ce fut un chassé-croisé au travers des lignes électriques, des installations de T.V. (...) Nous ignorons les raisons qui motivent ceci et c'est ce qui m'inquiète conclut le Dr. EDWARDS.

(D'après « National Enquirer » — août 1971 transmis par notre correspondant de New-York, J.-P. LAHARY. Traduction : J. Ferré.)

## LUXEMBOURG

**VERS UNE UNION EUROPÉENNE DES GROUPEMENTS PRIVÉS ?**

Le 4 septembre 1971 s'est tenu au Luxembourg, une réunion entre différents responsables de groupements privés, parmi lesquels MM. Jacques CLEREBAUT (SOBEPS/Belgique), Patrick FERRYN (FBU/Belgique), Gusty METZDORFF (GEMOC/Luxembourg), Pierre DELVAL (vice-président du CFRU/France).

La réunion des dirigeants de ces organismes a permis une entente qui vise la coordination et l'information sur le plan européen. Cette UNION EUROPÉENNE DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE regroupe effectivement avec les accord passés avec les dirigeants de la fédération suisse, à dater du 4 septembre 1971, le Luxembourg, la Belgique, l'Allemagne fédérale, la Suisse et le France et permet d'autres cooptations soit internationales, soit d'organisations nationales.

## CANADA

**UNE MEILLEURE CONSIDÉRATION DU PROBLEME UFO**

Il se produit actuellement au Canada un certain « déblocage » sur la question de l'intérêt et du sérieux du problème UFO.

Le planétarium de la ville de MONTRÉAL, l'un des plus beaux et des plus modernes du Canada, sinon même de l'Amérique d'après certaines enquêtes et statistiques, va inclure prochainement à la série de programmes qu'il donne, un programme complètement dédié au phénomène UFO et à certaines de ces particularités. Le programme élaboré sera certainement présenté de la manière suivante : historiques, observations typiques et classiques d'UFO (Arnold, Mantell et autres).

Un autre pas intéressant vient d'être fait pour faire connaître au public le problème UFO (...) M. H. BORDELEAU, auteur de deux ouvrages sur les UFOs, donne actuellement au Québec deux émissions quotidiennes à la radio la plus écoutée. Grâce à cette initiative, le sujet UFO ouvre la possibilité d'être mieux connu parmi le public.

Au cours de huit semaines consécutives, la Société de Recherches des Phénomènes Mystérieux du Québec, a publié une série d'articles dans « Le Petit Journal du Québec » dans le but de présenter le phénomène UFO avec les principaux cas classiques et historiques.

Une preuve que le public québécois ne se désintéresse pas du problème: les nombreuses lettres pour inciter la CRPM à continuer dans cette voie. Par ailleurs, les rapports d'observations affluent. Parmi eux, quatre-vingt neuf ont été retenus comme étant très sérieux.

(Information du Québec transmise par notre correspondant canadien, M. Claude Mac DUFF).

# PHENOMENES INSOLITES



# A RONCHIN

17 ans (presque jour pour jour) après le célèbre incident de Quarouble (10 septembre 1954), le département du Nord revient au premier plan de l'actualité ufologique avec le phénomène du 19 septembre 1971 qui eut pour cadre la ville de Ronchin (Nord).

La section régionale GNEOVNI (CFRU) a conjointement mené une enquête sur place, avec la SOBEPS de Bruxelles, en lui consacrant un maximum de soins. Nous publions, ci-dessous, le compte-rendu complet de cette nouvelle affaire particulièrement intéressante.

Le phénomène a l'avantage d'avoir été vu dans ses deux phases, c'est à dire l'approche des objets lumineux et l'envol de ces derniers. La phase au sol est la plus complexe comme l'indiquera le rapport. Il est à noter aussi que cet incident motiva le déplacement de gendarmes, d'ambulances et de pompiers !

Le fait de considérer le témoignage N°5 comme la description d'une météorite ne diminue en rien la valeur des autres déclarations, au contraire pourrait-on dire puisqu'il nous donne l'occasion de comparer deux phénomènes fondamentalement différents.

Nous ne déplorerons que le manque de curiosité des témoins N° 6, qui auraient pu apporter des précisions inestimables puisqu'ils virent les deux « boules » à 15 mètres ! De telles conditions sont, comme chacun sait, particulièrement rares dans le cadre des observations d'objets volants non identifiés.

Le 19 septembre 1971

LIEUX :

Un champ situé sur le territoire de la commune de Ronchin (près de Lille), à proximité de la nationale 17.

HEURE :

Entre 20 h et 20 h 30.

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES :

Transmises par la station régionale de Lesquin pour le dimanche 19 septembre 1971, à 20 h 00 : température 13 o 6, visibilité 8 kilomètres, humidité 65 à 70 %, vent faible de Nord-Est, ciel clair, nuages à partir de 7500 mètres.

ÉLÉMENTS DE L'AFFAIRE :

Dimanche 19 septembre 1971, vers 20 h 15, Monsieur Pierre Roucou (témoin N°1) demeurant à Ronchin, dans le Nord, se déplace à bicyclette sur le pont « Geslot » lorsqu'il aperçoit soudain dans le ciel, à une altitude indéterminée (mais au-dessus des toits environnants) deux « boules de feu » dont le

diamètre n'a pu être évalué par le témoin et diffusant une coloration violette très lumineuse. Ces deux « boules » s'approchent lentement du sol, tout en maintenant leur écart : en effet, elles descendent verticalement — en restant parallèles — distantes, l'une de l'autre, d'environ 5 à 10 centimètres à bout de bras. Les deux sphères disparaissent ensuite derrière les toits. L'observation ne dura guère plus de 3 secondes. Rentrant à son domicile, M. Roucou suppose qu'il s'agissait de fusées lancées à partir d'un avion... Mais il remarque en même temps que l'étrange phénomène s'est déroulé dans le silence le plus complet.

M. Roucou était loin d'être le seul spectateur de l'insolite manège ! Mlle Despinoy de Lille (témoin N°2) aperçut également le phénomène, vers 20 h 15, à partir de la fenêtre de son immeuble ; elle donne notamment une direction Est-Sud, avec une trajectoire inclinée vers le sol. Les deux « boules » lui apparurent rouge violacé et ne restèrent visibles que quelques secondes.

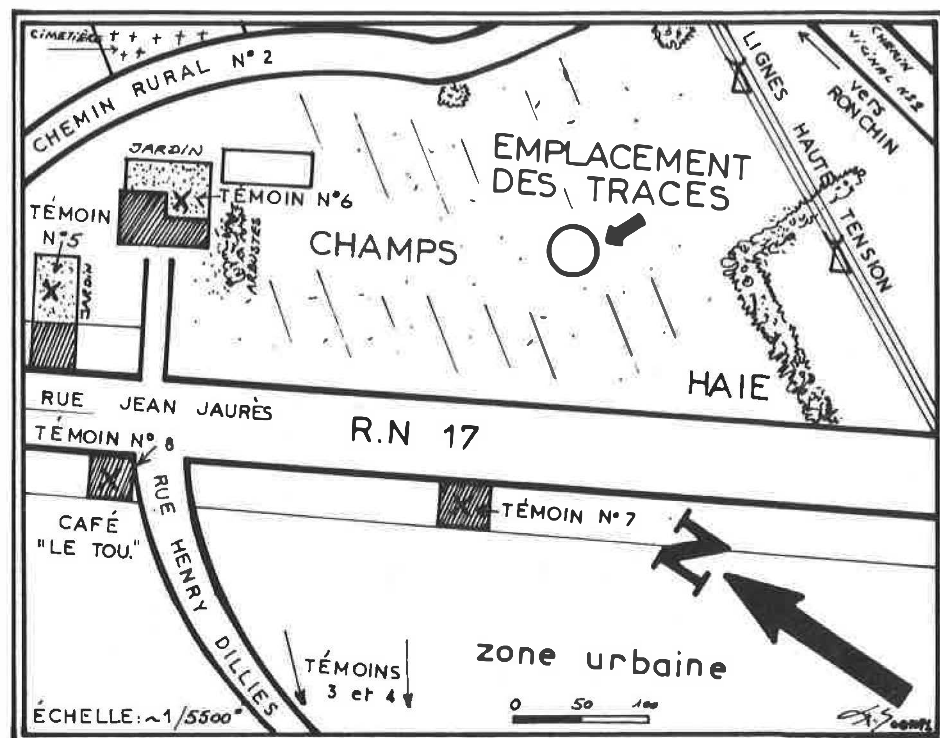
Quant à M. Crétenier Pascal (témoin N°3), de Faches-Thumésnil, il déclare avoir vu les deux « boules » (de couleur rouge foncé) descendant comme un feu d'artifice).

Le témoin N°4 fut Mlle Saint-Léger, également de Faches-Thumésnil ; elle déclare, en outre, avoir vu descendre deux « boules grosses comme des petits ballons » de couleur violette.

Le témoin N°5, M. Vandenende Alain, résidant à Ronchin, signale qu'il entendit — en sortant vers 20 h 15, dans son jardin, en compagnie de son chien — comme une sorte de « sifflement d'intensité moyenne » (sic). Levant instinctivement la tête, il vit une lueur informe, mais très lumineuse, passer au-dessus de lui. Cette lueur se désagrégea soudain silencieusement en une gerbe d'étincelles qui retombèrent en s'éteignant. Le phénomène dura tout au plus 3 secondes.

Le témoin N°6, Mme Leroux (en compagnie de Mme Bailly et de sa fille) fut alerté vers 20 h 15 par les aboiements persistants d'un chien. C'est alors que les trois personnes précitées aperçurent, par la fenêtre, deux objets en forme de « fusées » qui descendaient très rapidement vers le sol, avec des éclats lumineux sur les côtés et une « queue rouge corail ». Ces deux objets se trouvaient à une altitude approximative de 15 mètres ! Ils avaient, précisent-elles, une longueur apparente de 30 centimètres à bout de bras. La dernière phase de l'observation se résume à la disparition du phénomène derrière un rideau d'arbres, phase totalement silencieuse...

De son côté, Mme Blanchot (témoin N°7), demeurant à proximité du champ dans lequel furent relevées les traces énigmatiques, se trouvait chez elle, occupée à regarder la télévision. Elle fut alors surprise de voir la chambre soudain baignée d'une lumière violette. Inquiète — et craignant un début d'incendie — elle appela son fils sans attendre... Aussitôt, M. BLanchot, ne voyant rien d'anormal par la fenêtre, grimpa sur le toit de son garage. De là, il découvrit, dans le champ d'en face, l'étrange spectacle : des flammes hautes d'environ un mètre constituaient une sorte de




rideau ardent ! Ce furent d'emblée les caractéristiques de ce « feu » qui étonnèrent M. Blanchot, en effet ces « flammes » s'éteignaient et se rallumaient. Il est à signaler, qu'à ce stade de l'incident, la couleur du foyer lumineux était orange.

Mme Leroux (témoin N°6) ne s'était pas inquiétée outre mesure lorsqu'elle avait aperçu les objets bizarres, en compagnie de Mme Bailly et de sa fille. Ce ne fut en effet que 5 à 10 minutes plus tard qu'elle découvrit les deux foyers flamboyants, ceci parce qu'elle venait de sortir de son domicile. Fortement impressionnée, elle se rendit sans tarder au « café » le plus proche, dans le but de signaler le sinistre qui, selon elle, pouvait résulter d'une collision d'avions.

M. Hujeux (témoin N°8), patron du local mentionné au chapitre précédent, se rendit à l'évidence en apercevant — à son tour — les flammes « hautes comme un comptoir » (sic). Il n'attendit pas un instant de plus et téléphona d'urgence au commissariat de Faches-Thumésnil. Le commissariat, tout aussi prompt, alerta les pompiers de la ville de Lille !

A 20 h 25, les pompiers avaient enregistré l'appel signalant... une « collision d'avions ». 5 voitures de pompiers et 2 ambulances se rendirent sur place.

A 20 h 40, les pompiers envoyaient un message à leur caserne, message expliquant qu'il ne s'agissait point d'un accident aérien, mais d'un « feu de chaume » qui avait été éteint à l'aide de « pattes à feu » (donc en frappant sur les flammes et sans répandre ni eau ni produit chimique).

L'enquête sur place a permis de constater qu'il s'était encore passé autre chose, après 20 h 15, donc après l'horaire indiqué à l'unanimité par les témoins évoqués jusqu'ici. Le témoignage N°9 apporte le complément suivant : MM. Alain Roure, Michel Roure (son frère), Claude Pottier et Raynald Taminiaux descendaient de voiture à Ronchin, en face de leur domicile. C'est à cet instant précis que leur attention fut attirée par une luminosité du ciel, succédant soudainement à l'obscurité de la nuit. Les 4 jeunes gens se tournent alors en direction de cette luminosité, c'est à dire vers le champ où l'on releva les traces d'incendie : ils aperçoivent deux boules rouges particulièrement lumineuses ayant le diamètre apparent comparable à celui de la pleine lune ! Ces deux « boules » s'élèvent rapidement dans le ciel selon une trajectoire verticale et parallèle. A une certaine altitude (mais « peu élevée » selon le témoignage), les deux « boules » se séparèrent l'une de l'autre et accusant une trajectoire inclinée vers l'horizontale. Elles disparurent sans ralentissement de leur vitesse et sans diminution de leur intensité lumineuse. Durée totale de l'observation : environ 3 secondes.

Il ressort de l'examen de ces différents témoignages que « deux boules de feu » se sont dirigées vers le sol avant de reprendre (vraisemblablement aussitôt) de l'altitude pour se séparer ensuite. Seul le témoin N°5 semble avoir vu un phénomène différent ; sa description correspond nettement à celle d'une météorite se désintégrant dans les couches atmosphériques.

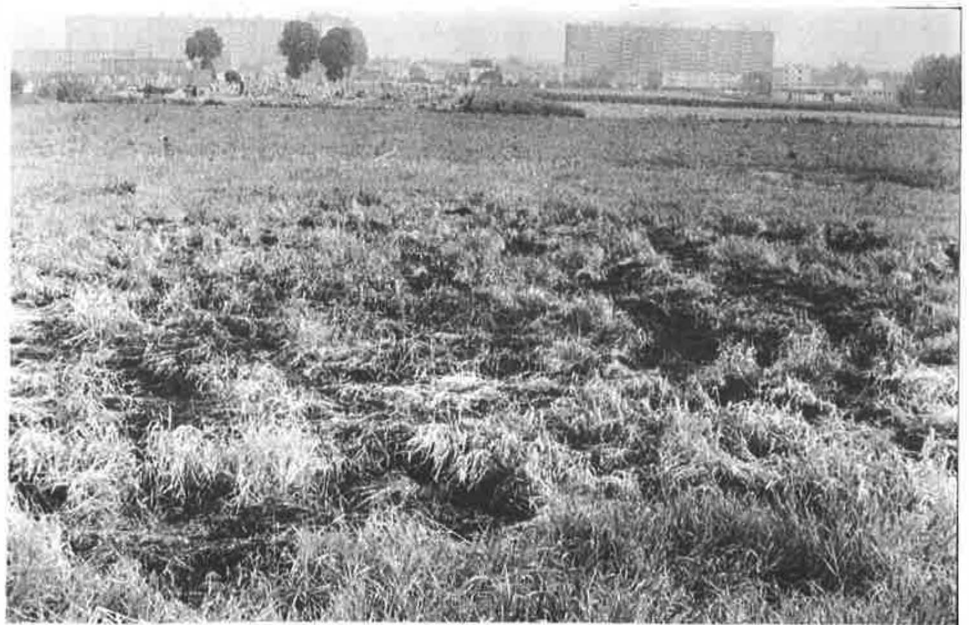
Au point de chute apparent (notons que personne n'a vu les « boules » au sol), un incendie de chaume se déclara. La surface brûlée fut examinée très attentivement. Il a été ainsi constaté que les traces s'étendaient sur une zone de 400 m2. Il a toutefois été possible de discerner deux foyers différents qui se sont rejoints. Bizarrement, la surface n'a pas été entièrement calcinée. Elle présentait des bandes presque parallèles d'herbes non

brûlées, un peu desséchées cependant. (Il s'agit en fait d'un jeune seigle d'une dizaine de centimètres, repoussant sur une récolte antérieure qui ne fut pas coupée mais littéralement déchiquetée par une violente chute de grelons remontant au mois d'août dernier). La terre, sous l'herbe brûlée, semblait durcie par rapport au reste de la périphérie. De surcroît, elle n'était pas noircie par le feu. Aucune trace en creux ne fut constatée sur le sol. Nos enquêteurs ajoutent également que de très petits fragments de métal fondu furent retrouvés sur les lieux de l'incendie. Ces fragments de métal, ainsi que des prélèvements de terre, d'herbes calcinées, d'herbes desséchées et d'éléments comparatifs prélevés hors des traces furent remis à des fins d'analyse aux laboratoires de la Chambre de Commerce de Roubaix. Les résultats ne sont pas encore parvenus à nos services spécialisés.

Les enquêteurs Belges de la SOBEPS (groupement confrère) se trouvant sur place en même temps que les responsables du CFRU ayant testé les traces au compteur Geiger, ont déclaré avoir enregistré une légère radioactivité.

Le commissariat de Faches-Thumésnil, ainsi que la gendarmerie de Lesquin ont procédé à une enquête. Hélas, il leur fut impossible de déterminer les causes réelles du sinistre. Différentes possibilités furent, bien entendu, envisagées par les policiers, dont celle d'un feu d'artifice ; il y eut effectivement un feu d'artifice, mais dans une commune éloignée de Ronchin. Les policiers ont certifié qu'il était matériellement impossible à une fusée de feu d'artifice de franchir une telle distance.

Les témoins apparaissent comme sincères et font preuve de bonne volonté pour nous apporter leurs témoignages. Mais les observations, en général, se déroulent si rapidement qu'il est difficile de rassembler une grande quantité de précisions quant aux évaluations de diamètre, de distance et d'altitude.



L'incident est néanmoins suffisamment insolite pour susciter toute notre attention, suffisamment insolite pour procéder à une enquête approfondie, ce qui fut effectué par MM. Jacques Francesini, Jean-Pierre D'Hondt et Serge Vasseur du G.N.E.O.V.N.I., section régionale du CFRU.

Les journaux, ainsi que certains témoins, ayant parlé d'une coloration violette des flammes et de l'absence d'odeur de « brûlé », nous avons voulu vérifier cela auprès des pompiers. Mais, après de multiples demandes (il s'agit pourtant de très simples renseignements !) il nous fut répondu que les rapports de sinistres étaient « choses confidentielles » et que, pour y avoir accès, il fallait en demander l'autorisation à l'autorité la plus élevée de la Communauté urbaine ; ceci va être réalisé mais prendra sans aucun doute un certain temps.

CONCLUSION :

Nous ne pouvons pas, à priori, parler d'« engins », personne, à part le témoin N°6, n'ayant vu un objet « structuré ».

Des causes naturelles peuvent, certes, être envisagées, mais lesquelles ? La foudre en boule semble peu probable et la météorite est à exclure définitivement...

La possibilité d'une mystification a, bien sûr, été examinée elle aussi. Mais absolument aucun indice n'a permis de nous orienter vers cette solution. Qui, par ailleurs est capable d'enflammer de l'herbe sans produire une odeur de « brûlé » ?

**Jean-Pierre D'Hondt**
**Francis Schaefer**

---

# Vers une union cohérente de la presse marginale

*Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que « PHENOMENES INCONNUS » vient d'unir ses forces avec « REFLETS DU XXIe SIECLE » mensuel d'information, de synthèse et de prospective, dont le N°1 sortira le 30 décembre.*

*Cette collaboration est désormais effective avec ce numéro. Nous sommes persuadés que nos lecteurs et collaborateurs qui nous sont restés fidèles, accueilleront cette initiative avec satisfaction.*

*« REFLETS DU XXIe SIECLE » comportera 56 pages en offset richement illustrées. Le CFRU est spécialement désigné pour remplir la rubrique ufologique qui paraîtra régulièrement dans ses pages, complétant de cette manière une partie de la documentation que notre revue ne peut aborder parmi les domaines touchant l'insolite et l'inexplicable.*

*Dans le but de satisfaire les lecteurs qui seraient désireux d'obtenir une documentation complète et plus étendue, nous proposons une formule d'abonnements jumelés PHENOMENES INCONNUS et REFLETS DU XXIeSIECLE. Le montant de l'abonnement couplé est fixé à 62,00 F. Il comprend la réception du 12 numéros de R 21 et de 6 numéros de P.I.*

*Le réglement est à libeller au nom de Gérard Bertholet, directeur administratif, 14 rue Alphonse-Terray, 38 - GRENOBLE (CCP Grenoble 2826 E).*

# LA ROCHE AUX PIEDS



*Dans notre N°13, à la page 8, nous présentions à nos lecteurs, un article sur une curieuse roche comportant des gravures de pas humains. Aujourd'hui, grâce à notre collaborateur de Chambéry, M. A. Dudoret et aussi à notre nouvelle forme de présentation de la revue, nous sommes en mesure de pouvoir présenter quelques documents photographiques.*

*Ce rocher — bloc erratique — ou rocher éboulé, est situé à 2900 mètres d'altitude sur le replat d'un cirque glaciaire, entre les contreforts du Grand roc noir et le roc de Pissebrand, dans le parc de La Vanoise, en Haute Savoie. Il est couvert, sur sa face supérieure, d'une cinquantaine de cupules et de gravures figurant quelques trente paires de pas humains. Ces empreintes semblables à celles que pourraient laisser un homme debout sur une terre molle, mesurent 5 mm à 2 cm de profondeur et de 15 à 25 cm de longueur. Il faut signaler que d'autres blocs, plus petits, portant des empreintes de pieds et de cupules semblent encadrer le rocher principal.*

*Notre collaborateur du Finistère, M. J. François Boédec du CBDEOS/CFRU a retrouvé en fouillant dans ses archives archéologiques, d'autres cas similaires de pieds humains gravés dans la roche. Notamment à :*

*— PRIZIAC (N29) : Pieds humains gravés sur les chapiteaux d'une roche de l'église de Saint-Béhar. Les pieds sont au nombre de deux et sont entourés de motifs tels que spirales, losanges, torsades, étoiles.*

*— Presqu'île du RHYS (56) : Représentation analogue sur le dolmen de Petit-Mont.*

*— PLOUGRESCANT : Pieds sculptés sur des rochers.*

*Ces rochers sont sûrement des monuments mégalithiques qui possédaient un sens religieux, mais lequel ?*



## UNE COLOSSALE TETE SCULPTEE AUX ENVIRONS DE MEGEVE

*Nous devons à l'obligeance d'une correspondante résidant à Megève, Mlle Sophie Siméomdes, la connaissance d'un fort remarquable rocher sculpté. Celui-ci se trouve à environ un tiers plus bas que le sommet du Mont Jaillet, sur la face très longtemps visible depuis la route de Megève à Praz-sur-Arly.*

*Cette colossale tête sculptée (dont la hauteur doit dépasser une vingtaine de mètres), doit être observée par une temps ensoleillé et totalement libre de*

*brumes. Il faut aussi tenir compte pour bien l'examiner, de la marche journalière des rayons du soleil ; durant l'été, c'est au cours de la matinée que les contours se trouvent très visibles.*

*Il existe une complète similitude entre cette tête de Megève — un visage qui évoque à la fois une tête de femme et une lionne — et l'un des rochers sculptés découverts par Daniel Ruzo sur le plateau de Marcahuasi, du Pérou. Ruzo y voyait à juste titre, un visage proche de celui d'une déesse égyptienne ; celle à la tête de lionne.*

*Tout semble attester que ce sont en fait les mêmes hommes de la préhistoire qui, à une époque qui se situerait peut-être il y a dix millénaires, sculptèrent des rochers sur toute la surface de la Terre, en des sites très éloignés les uns des autres. Au Jaillet, comme à Marcahuasi, on retrouve le même type de sculpture et aussi une utilisation très savante des jeux d'ombre et de lumière qui résultent de la marche quotidienne des rayons du soleil. De tels rochers se retrouvent dans des régions tellement diverses, le Pérou, le Brésil, le Mexique, les Alpes,... etc, qu'une conclusion s'impose : A une époque lointaine, ces rochers furent sculptés par un même peuple expert en la taille des rochers et dont les rites religieux se trouvaient étroitement associés au soleil. Quels pouvaient donc bien être ces hommes mystérieux ? Pour répondre avec précision à la question, il faudrait multiplier les fouilles et recherches. Rien n'exclut, par exemple, que le grand visage sculpté des environs de Megève ne se trouve en un site où des fouilles seraient susceptibles d'apporter de curieuses révélations. Il serait nécessaire, en l'occurrence, que de savoir faire de bonnes marches courantes en « montagne à vaches », le Mont Jaillet n'est nullement une montagne réservée aux alpinistes chevronnés.*

**Par Serge HUTIN**
**Docteur ès-lettres**

## CETTE STATUETTE POSE UNE ENIGME



**Le comte DE WETTER la ramena du Mexique alors qu'il effectuait des recherches archéologiques vers les années 1938/1939, pour tenter de retrouver les vestiges de l'hypothétique civilisation atlante.**

**Il l'a reçu des mains d'un indigène qui lui appris qu'elle possédait un pouvoir (? )**

**A la mort du comte et de sa femme cette petite statuette disparut.**

*(document GEPS)*

# A L'ECOUTE D'AUTRES MONDES

Capter des signaux pouvant provenir d'autres êtres intelligents dans le cosmos est un projet qui avait déjà été mis en application, dès 1960. L'observatoire national de radio-astronomie de Green Bank (Virginie) avait utilisé une antenne parabolique de 25 mètres pour capter des émissions radio des étoiles Tau Ceti et Epsilon Eridani et tenter d'y détecter des signaux envoyés par des civilisations extra-terrestres intelligentes. Cette expérience, baptisée « OZMA », n'avait donné aucun résultat positif.

Aux USA, des ingénieurs et des chercheurs se sont réunis à la NASA pour étudier les possibilités d'une technique beaucoup plus complexe. C'est le projet « CYCLOPE ». Ce projet prévoit un ensemble de 1000 à 10.000 antennes paraboliques, reliées entre elles et disposées sur une superficie de 16 kilomètres carrés. Cet ensemble serait susceptible de capter des signaux émis par toute civilisation se trouvant à 1.000 années-lumière de la Terre.

En URSS, des savants de nombreux pays se sont réunis à Byourakan (Arménie) pour étudier les possibilités de communication avec d'autres mondes susceptibles d'abriter une vie intelligente. Un savant soviétique a émis l'hypothèse que l'écoute des autres mondes, telle que nous la concevons, revenait peut-être à lire un livre écrit dans une langue inconnue. Il a avancé l'idée que des êtres extra-terrestres envoyaient peut-être dans l'espace des émissions puissantes, mais très brèves, au point que les équipements terrestres seraient incapables de les capter.

Ces recherches menées par les scientifiques pour tenter de communiquer avec d'autres intelligences dans l'Univers sont encourageantes, mais seulement voilà :peut-on entrer en communication avec les éventuelles sociétés civilisées abritées par les systèmes planétaires des étoiles voisines, au moyen de signaux électromagnétiques ? (1) Les radio-astronomes ont-ils déjà reçu des signaux révélant l'intervention d'une forme de vie intelligente ? La réponse à cette dernière question pourrait faire l'objet d'un autre article. Toutefois, il est certain que de nombreux signaux interspatiaux non identifiés furent déjà captés par les radiotélescopes. Ainsi, le 17 mai 1968, des savants de l'Institut de technologie de Californie révélèrent qu'ils venaient de capter des signaux sur des fréquences de 83, 3 à 86, 3 et de 84, 4 à 85, 4 mégacycles qui sont des fréquences utilisées par la télévision et la radio, en modulation de fréquence. En février 1968, le radiotélescope de Bologne captait lui aussi de mystérieux signaux radio.

Bien sûr, on a beaucoup parlé des radiosources naturelles émises par les quasars ou les pulsars, mais on ne sait pas encore s'ils sont les seuls responsables de ces émissions. En ce qui concerne les UFOs, on n'a jamais capté une émission radio de leur provenance, il faut donc admettre que les extra-terrestres utilisent d'autres sources de communication.

Pierre DELVAL

*(1) Parmi les nombreux livres qui ont traité ces questions, nous conseillons de lire l'ouvrage de Walter Sullivan, paru à New York, en 1964. En France, publié par les Ed. R. Laffont. Son titre : « Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers ».*

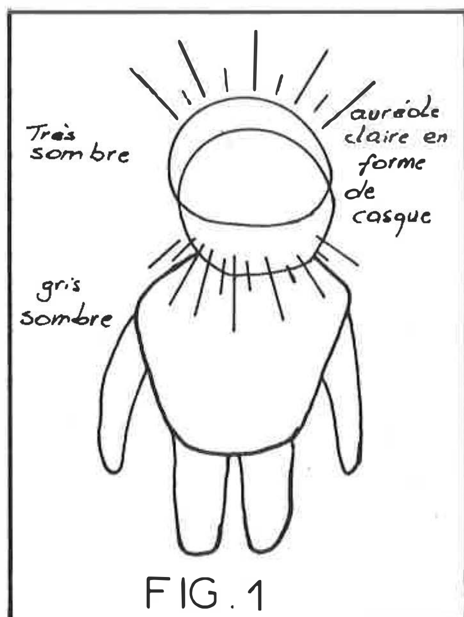



FIG. 1

# ATTERRISSAGE A CAMIERS

**LIEUX :**
CAMIERS, un petit village au Sud de Boulogne-sur-Mer, sur la route RN 40.

**DATE :**
Le dimanche de la Pentecôte, le 30 mai 1971, vers 14 h 05.

Le GNEOVNI/CFRU qui mena l'enquête fut prévenu de l'affaire le 8 septembre 1971 à la suite d'un article paru dans un journal local.

**DESCRIPTION DE L'OBSERVATION :**

Mme X (le témoin désire conserver l'anonymat) était occupée à ramasser de l'herbe pour ses lapins. Relevant la tête, elle aperçoit, dans la carrière de craie qui se trouve à proximité, un être dont la silhouette se détachait bien distinctement sur le fond blanc de la craie, malgré cette distance qui le séparait du témoin. Mme X... est intriguée car le dimanche personne ne se trouve à cet endroit ; par ailleurs cet étrange personnage semble de petite taille par rapport à la silhouette de son mari qu'elle a coutume d'apercevoir lorsqu'il se trouve sur les lieux de son travail (son mari travaille ordinairement dans la carrière de craie en semaine). Ce petit être lui apparaît avec un torse volumineux pour sa taille et une tête ronde plus sombre que le corps, avec une sorte d'auréole brillante (Voir figure 1 de la présente page). Lorsque le témoin aperçut le petit être, celui-ci sortait d'un champ de trêfle (qui a été rasé depuis, aucune trace n'a pu être relevée) et se déplaçait dans la carrière de craie (sol très dur, ayant depuis cette date baissé de niveau à la suite de l'extraction de la craie).

Aux dires du témoin (personne d'une quarantaine d'années, recevant nos enquêteurs avec amabilité. Apparemment d'un milieu modeste, peu enclin à la lecture de science-fiction), le petit être avait une démarche oscillante, ressemblant au dandinement d'un canard, donnant par moment comme l'impression de ne pas toucher le sol. Au cours de sa progression, il se baissa pour ramasser quelque chose, qui ne pouvait être autre chose que de la craie, puisqu'il n'y a rien d'autre à cet endroit.

Puis il reprit sa marche et c'est seulement à ce moment que Mme X aperçut une « machine » vers laquelle se dirigeait le petit être. Cette « machine » ne reposait pas sur le sol (elle pouvait être à 0,70 mètres du sol car la créature, dont la taille ne semblait pas excéder 90 centimètres, dut se baisser pour passer dessous) ses dimensions qui furent évaluées en comparaison d'un buldozer se trouvant dans la carrière, pouvaient se situer dans les trois mètres de diamètre sur un mètre soixante de hauteur. Le dessous était légèrement bombé avec un renflement latéral sur toute la circonférence (voir Fig. 2). L'engin semblait être fait d'un métal gris sombre, comme le canon d'un fusil de chasse, selon le témoin.

Lorsque le petit être parvint à proximité de l'objet, il se baissa légèrement pour se glisser par dessous et il disparut aussitôt comme aspiré à l'intérieur et, instantanément, l'engin s'éleva obliquement suivant l'inclinaison de la carrière, à une vitesse fantastique (comme un éclair précisa le témoin) et sans le moindre bruit.

Au moment du départ il y eut comme une sorte d'éclat de lumière (le témoin ne peut être plus précis sur ce détail). Durant toute cette scène, Mme X se rendit immédiatement compte du caractère insolite de son observation et, tout en observant attentivement, elle se dirigea vers son habitation avec l'intention de prévenir son mari. Lorsque l'objet s'envola, elle se mit à courir. Son mari survint, mais l'engin venait de disparaître.

Le jour de cette observation, le ciel était couvert, les nuages très bas et quelques instants après la pluie se mit à tomber. Rien ne fut aperçu dans le ciel. Mme X et ses proches se rendirent sur les lieux de l'atterrissage mais ne purent remarquer aucune trace.

**CONSTATATIONS :**

Le témoin semble très sincère dans sa déclaration ; cet événement l'a beaucoup marqué. Soulignons que ce témoignage fut recueilli plus de trois mois après le déroulement des faits, et que, entre temps, plusieurs enquêteurs ont déjà interrogé Mme X et peut-être ont-ils influencé son interprétation des faits ! (en effet Mme X ne parle pas d'engin mais de « soucoupe »). Il faut encore noter que le témoin possède une excellente vue, étant donné la distance qui le séparait du phénomène, nos enquêteurs ayant reconstitué la scène purent constater qu'effectivement les silhouettes se détachent parfaitement sur la blancheur de la carrière malgré la distance, mais il leur était impossible de distinguer les détails morphologiques du petit être.

Le témoignage de Mme X... fut enregistré sur mini-cassette. Le GNEOVNI envoya quatre enquêteurs sur place : M. Bazin et son fils le lundi 4 octobre 1971, et MM. De Rycker et Vasseur le jeudi suivant. Le présent rapport constitue la synthèse de ces deux enquêtes.

*J.-P. D'HONDT*
*Secrétaire général du CFRU.*


# SOBEPS

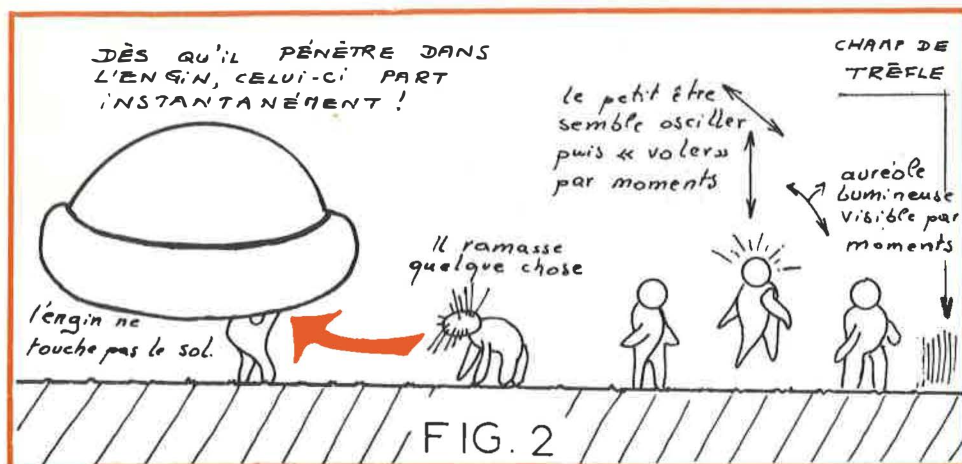
SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES SPATIAUX

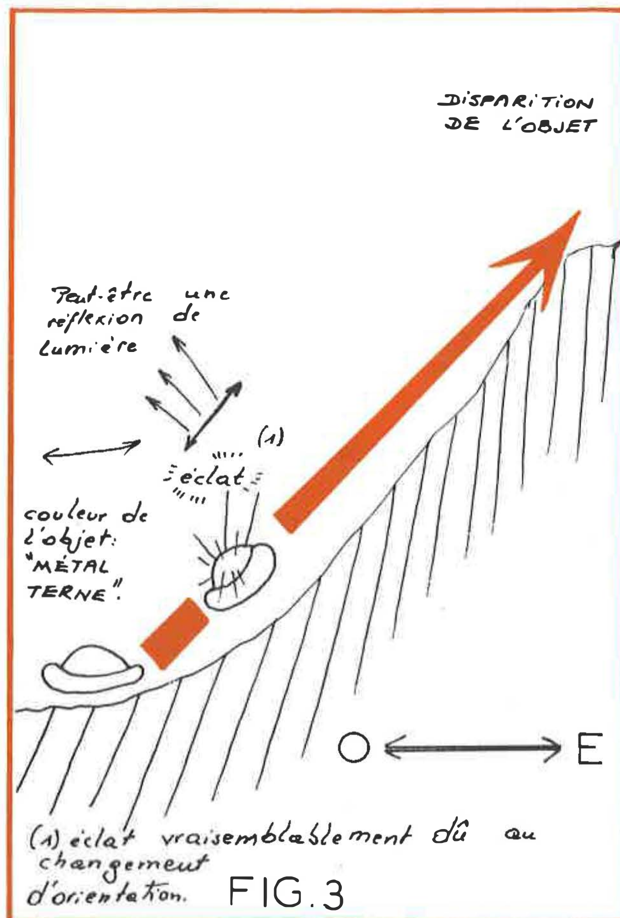
édite « INFORESPACE » — Collaboration avec le C.F.R.U. et « Phénomènes Inconnus ».

Secrétaire général : Jacques Clérebaut.

Secrétaire adjoint : Patrick Ferryn

26, Boulevard Aristide-Briand 1070-Bruxelles Tél. 02 23 60 13.




### *A NOS FIDELES COLLABORATEURS*

*Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le prochain numéro de P-I paraitra le 9 février 1972 sur 24 pages. Il comportera de nombreuses photographies et articles inédits d'un intérêt capital pour l'étude du phénomène U.F.O. et pour la destinée de l'espèce.*

*Nous prions nos aimables collaborateurs de bien vouloir nous faire parvenir enquêtes et compte-rendus avant le 16 décembre.*

*La date de parution du No 3 a déjà été programmée pour le 12 avril 1972. La date limite de remise des copies a été fixée au 18 février 1972.*

*Nous espérons que tous ceux qui désirent voir leurs textes insérés dans les deux prochains numéros respecteront scrupuleusement ces dates, qui sont impératives, vu les délais demandés par l'imprimeur.*

*Rendez vous donc dans deux mois !*

**Ce numéro a été tiré à 5.000 exemplaires.**

ABONNEMENTS : - Service bi-mestriel
Abonnement ordinaire : - un an : 30,00 F de soutien : 50,00 F
Pour l'étranger : - un an : 35,00 F
Tarif poste aérienne pour le Canada et États-Unis : 45,00 F
La période d'abonnement est effective dès réception du versement.
C.C.P. GRENOBLE 2826 E de Gérard BERTHOLET.
Pour toute correspondance avec la revue, joindre un timbre pour une réponse assurée.

Phénomènes Inconnus, 14, rue Alphonse Terray
38 — GRENOBLE FRANCE

---

IMPRIMERIE SOGIREP, DOMENE